

Citations de Moses Isegawa

- On ne peut pas faire du bouillon de poule avec des fientes de poulet.
- Un édifice bâti sur l'inégalité, la lutte, et l'exploitation est irrémédiablement condamné à s'écrouler.
- On sait toujours où aller : les renards ont aussi une tanière.
- Le feu a quelque chose de spirituel, c'est un élément qui distille l'essentiel du passé.
- L'eau coule toujours vers les zones de moindre résistance.
- Le monde extérieur est impitoyable, pourtant, sous les montagnes de paille, sont enfouis des grains précieux pour la confection du pain de la vie.
- L'humour est le meilleur des amis quand il se couche et se lève en même temps que toi.
- Le manque d'assurance est signe de faiblesse de caractère.
- Le succès d'un homme est mesuré en fonction de son entourage et de sa générosité.
- Le plus important n'est pas l'argent mais la manière dont on le dépense.
- On guérit par ce en quoi on croit.
- Les séquelles d'une guerre sont plus graves que les combats eux-mêmes.
- L'argent ne pousse pas sous les pieds.
- Le journaliste transforme les mots en armes.
- Ceux qui hésitent seront abandonnés dans la maison qui brûle.
- Ce n'est pas la mort qui effraie, mais la douleur qui la précède.
- Bien manger est un objectif digne de toutes les luttes.
- Un homme tombe toujours amoureux de la même femme sous diverses enveloppes.
- La meilleure définition que l'on puisse donner d'un séminariste, c'est celle de future putain du temple.
- La recette du succès : suivre sa propre voie.
- Fais ce qu'il te plaît dans la vie, mais quand elle s'arrête, il faut accepter et ne pas te plaindre du prix que tu as payé.
- La première semaine après une guerre est plus dangereuse que les dernières semaines de la guerre elle-même.

- Toute autorité contient les germes de la tyrannie.
- On ne peut bâtir sur du sable.
- La vie est une balance qui doit-être surveillée sévèrement.
- La prostitution est un commerce dont l'enveloppe est plus attrayante que le contenu.
- L'aventure a pour moi, le même attrait qu'un réverbère pour un papillon de nuit suicidaire par une froide nuit d'hiver.
- Il ne faut jamais renoncer, mais lécher ses plaies et se redresser fièrement.
- L'homme qui devient la personnification du savoir, reste fermé à tout enseignement.
- Un seul fils, c'est comme une bougie dans un courant d'air.
- Les châteaux bâtis sur le sable ne résistent jamais à une grande tempête.
- La vanité trahit un manque de connaissance de soi.
- Dans une dictature, le passé et le présent sont des frères siamois qu'il vaut mieux ne pas séparer si on veut maintenir l'ordre au dehors et l'harmonie au dedans.
- On ne meurt pas d'un peu de patience supplémentaire.
- Le venin insidieux du passé se mêle au présent et l'empoisonne.
- C'est la cohorte des fourmis qui, dans les galeries souterraines des bas-fonds de la société, permet à l'économie d'avancer.
- Le point faible de la tactique de la méditation est que de nombreuses questions restent sans réponse.
- La politique et la religion sont comme deux têtes sous un même bonnet.
- Une seule orange pourrit tout un panier.
- L'amour est une maladie qu'il faut ignorer ou supporter avec patience, ou guérir en faisant les plus grandes folies.
- Lorsque les armes se taisent, leur bruit est remplacé par les lamentations des morts, relayées par les soupirs des survivants.
- La maîtrise de soi est de laisser cracher jusqu'à ce que la salive se tarisse, puis tourner les talons.
- Le crocodile ménage ses forces et laisse sa proie venir à lui.
- Il n'y a pas d'héroïsme sans cicatrices.

- Les citadins ne diffèrent guère des villageois. Ils adorent tous les ragots, à cette différence près que les derniers en consomment des timbales pleines tandis que les premiers les sirotent dans des dés à coudre.
- Le bateau qui ne résiste pas à la première tempête n'est pas fait pour le voyage.
- La famille est plus importante que les individus qui la constituent.
- Le vrai chef prononce des paroles de sagesse et sème des graines d'autorité.
- La rumeur pousse comme une mauvaise herbe après un incendie de forêt.